



49th INTERNATIONAL
EUCCHARISTIC CONGRESS
QUEBEC CITY, CANADA 2008

Témoins de l'Eucharistie

au cœur du monde

Nous sommes réunis pour réfléchir sur l'eucharistie, mais surtout pour la célébrer. Jésus ne nous a pas laissé ce sacrement pour être contemplé, mais pour être « mangé » et « bu » : « *Prenez et mangez, prenez et buvez...* »

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

Mais comment peut-on être témoins de l'eucharistie au cœur d'un monde où tout est mis en question, où le doute et le scepticisme règnent en maîtres, où l'abondance de nourriture, du moins dans l'hémisphère Nord, provoque même des maladies, quand sous d'autres cieux, la faim fait régner sa loi?

Je crois qu'il faut poser cette question à partir d'un élément fondamental de la foi chrétienne, sans lequel l'eucharistie risque d'être une chimère! Il s'agit du mystère de la résurrection. Être témoins de l'eucharistie, c'est avant tout être témoins de la

résurrection à travers le monde. Et qui dit résurrection, dit un autre mode de vie, radicalement différent du premier.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine. » C'est saint Paul qui le dit. Il le dit à la communauté chrétienne de Corinthe (1 Co 15, 14-19). Il le dit à la communauté chrétienne qui est à Douala, à Yaoundé, à Montréal, à Paris et à Washington... L'Église aujourd'hui n'a pas autre chose à dire!

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine. » Dans sa netteté, cette affirmation résonne avec l'assurance provocante de ces *a priori* qui ont toujours raison. Qui pourrait, oserait le contraire? Depuis des générations, les chrétiens répètent cette évidence première que des siècles d'expérience chrétienne ont enracinée en eux : Si Jésus Fils de Dieu n'est pas ressuscité, il est définitivement mort. Si Dieu est mort, Dieu n'est pas Dieu? Si Dieu n'est pas Dieu, qu'est-ce que la foi en Dieu?

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

Le Christ est notre résurrection. En vivant cette expérience de la foi, au cœur des réalités humaines qu'il partage avec tous les hommes, le chrétien, existentiellement parlant, ne peut plus accepter de distorsion entre les choses de la vie et les choses de la foi. Les choses de la foi sont les choses de la vie vécues dans la lumière de Jésus Christ. Le ressuscité, c'est Lui, notre force des choses. Si la résurrection est la chose primordiale de la foi, c'est qu'elle est la chose primordiale de la vie. C'est pourquoi si vaine est notre vie, vaine est notre foi. La résurrection nous assure que quelqu'un est plein de vie. Plein de vie pour aujourd'hui. Plein de vie pour chacun d'entre nous. *«Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie, qu'ils l'aient en abondance... »* (cf., Jn 10, 10).

La résurrection interpelle chaque homme – marié ou célibataire à cause du royaume. Elle pose pour chaque homme le sens de la vie. Elle le pose comme un choix à faire, une direction à prendre.

Le témoignage chrétien

Nous sommes ainsi convaincus qu'à partir du mystère de la résurrection, nous pouvons aborder celui de l'eucharistie qui est signe pour un monde meilleur. Si les chrétiens sont vraiment convaincus – j'utilise plusieurs fois ce mot parce qu'il dit tout pour moi, c'est l'expression de ma foi, – eh bien, ils sont convaincus avant toute chose du triomphe de la vie.

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

Notre témoignage chrétien est peut-être « fade » parce que nous ne désirons pas assez l'eucharistie, corps du Christ-ressuscité comme nourriture et force de ceux qui croient en lui. L'eucharistie, c'est la prière des hommes. Et par cette prière, je rejoins tous ceux que j'aime sur la terre comme au ciel, je rejoins tous ceux que je nomme de par le monde. Dieu que je rejoins par la prière, rejoint en moi ce que j'espère, espérance du monde : la paix, la justice, l'amour, la vérité, la lumière, la joie... ce ne sont plus là seulement

mes intentions, mais l'intention de Dieu sur le monde.

Ainsi, parce que Dieu nous a donné l'eucharistie au cœur de notre vie, nous pouvons dire : j'ai faim. Et si j'ai faim, un autre aussi a faim autour de moi. Et je ne peux pas manger seul, je ne peux pas me rassasier tout seul... L'eucharistie, pain de la vie, exprime bien ce que signifie la faim : être régénéré, complété par un autre. Le corps dans son besoin de nourriture avoue son incapacité à vivre sans la force qui vient du dehors de lui. Au moment de la communion, l'homme qui a faim de Dieu, qui vient tendre la main ou la langue pour recevoir le pain, reconnaît son inexistence sans l'existence de Celui qui est la Vie. C'est ainsi que cet homme peut devenir dans la vie de tous les jours « celui qu'il reçoit. »

Et pour terminer

Vous l'avez suivi, je n'avais pas l'intention de tout dire sur l'eucharistie, sur le témoignage

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

de notre vie dans la société comme mariés ou célibataires à cause du royaume, cela est impossible en si peu de temps.

Mais de tout ce qui précède, je peux me résumer en disant : s'il en est ainsi, l'eucharistie ne peut se concevoir que comme passion de l'homme et une passion de Dieu inscrite au cœur de l'homme. L'eucharistie, en nous faisant partager le corps du Ressuscité, en nous donnant sa vie, en nous enivrant de son sang et en nous brûlant du feu de l'Esprit, ne peut que nous communiquer les sentiments mêmes du Christ pour l'homme, pour Dieu : elle ne peut faire de nous que des passionnés de l'homme et – permettez-moi l'expression – des fous de Dieu.

Le scandale serait qu'elle fasse de nous des atrophies ou des traîne-misère. Sa vérité, dans le monde d'aujourd'hui, est de nous passionner d'amour. Si l'eucharistie ne nous conduit pas à aimer plus nos frères, à donner notre vie avec tout ce que cela comporte

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun

comme risque, alors, laissons tout tomber! En ce sens, elle est terriblement dangereuse : un passionné d'amour est toujours dangereux. L'homme eucharistique est un homme dangereux, brûlé par le feu de l'Esprit et dont le seul souci est de répandre ce feu et de se faire incendiaire. Il est homme de l'audace et de l'affrontement, homme du radicalisme et de l'absolu. Pas question de transiger. Il doit se compromettre pour Dieu et pour l'homme. Il dérange, bouscule et donne mauvaise conscience. Sa passion, c'est Dieu et c'est l'homme; il est dévoré par cette soif; c'est sa vocation et son destin.

Comment célébrer l'eucharistie, comment être témoins du Christ sans porter en nous cette passion de l'homme, ce tourment du Christ pour le pauvre, le mal-aimé, sans devenir le regard du Christ sur l'homme, sans être tout regard d'amour? Car il est impossible de penser le Christ sans penser l'homme et il est impossible de dire

**véritablement l'homme sans dire le Christ en
l'homme et sans dire l'homme au Christ.**

Je vous remercie.

+

Christian
Cardinal
TUMI

Archevêque
de Douala,
Cameroun